

idée de la puissance économique de ce super-Grand. Il y a lieu d'ajouter au tableau dressé par l'auteur tout ce qui concerne l'hégémonie politique et le conditionnement culturel exercés par maintes organisations "internationales" qui sont autant d'institutions chargées d'imposer et maintenir la "Pax América" issue de la dernière grande guerre mondiale. Nous n'énumérerons pas toutes ces institutions la liste en serait trop longue. Elles couvrent tous les domaines de l'activité humaine: économie, finances, monnaies, industrie, technologie, syndicats et partis politiques, organisations culturelles et scientifiques, presse, radio, cinéma, etc....

De même que les U.S.A. consacrent des sommes fantastiques à leurs armements, ils engloutissent des milliards de dollars dans l'entretien de toutes les organisations "internationales" chargées de faire respecter la règle du jeu qu'ils ont imposée au monde dit libre, et de faire prédominer ce qu'on peut appeler leur impérialisme idéologique.

Le procès de l'impérialisme américain étant le plus communément connu et admis, nous n'insisterons pas. Rappelons toutefois les faiblesses de ce super-Grand; ses faiblesses intérieures (problème noir durcissement de la lutte de classe, révolte des jeunes, lutte contre la guerre, et récemment, récession accompagnée d'inflation) et ses faiblesses extérieures: l'échec de l'intervention au Viet-Nam, les difficultés monétaires persistantes malgré une mise au pas des autres monnaies, les tentatives japonaise et européenne pour rejeter la tutelle et tourner la règle du jeu en ce qui concerne les réglementations financières et commerciales, plus les coups de force dans les nations du Tiers-Monde, pas toujours inspirés par Russie et Chine, etc....

Stratégiquement et militairement, l'impérialisme américain exerce son contrôle sur le monde entier. Sa politique consistant à contenir une éventuelle expansion chinoise vers l'Asie du Sud-Est, et, ce faisant, tenter de l'orienter vers la Sibérie et l'Extrême-Orient soviétique, s'est trouvée renforcée par le retournement de l'Indonésie. Si l'engagement de troupes américaines en Indo-Chine paraît une erreur, il n'en reste pas moins que l'impérialisme américain y dispose de bases militaires puissantes, qu'il en a implanté d'autres en Thaïlande et qu'il espère bien faire de même dans la partie du Cambodge qui ne pourra être reprise par Sihanouk et ses nouveaux alliés viet-namiens et laotiens.

Au Proche-Orient, les jeux ne sont pas faits encore, ce qui laisse présager de nouveaux développements guerriers. Là, il s'agit surtout de contenir l'expansion russe, et de garder bien en main Turquie et Iran, maillons de la chaîne qui ceinture la Russie.

En Europe, l'impérialisme américain doit tenir compte d'une situation nouvelle, mais reste présent et vigilant.

L'impérialisme russe, dont le potentiel industriel est très inférieur à celui de son rival américain, ne peut tenir tête à celui-ci qu'en mobilisant son économie pour maintenir ses arrières au niveau de ceux de son adversaire. Bien entendu, ce n'est possible qu'en réduisant au strict nécessaire la production de biens de consommation d'où de sérieuses difficultés intérieures car cela revient à maintenir les travailleurs russes et même les cadres à un niveau de vie